

Une Cigogne noire en halte migratoire dans la Réserve Naturelle Régionale du bocage des Antonins (Commune de Saint-Marc la Lande - Gâtine Poitevine)

L'observation d'une Cigogne noire (*Ciconia nigra*) est toujours un petit événement. Ses mœurs forestières et sa discrétion légendaire en période de reproduction en ont fait un oiseau mythique pour les ornithologues. La variabilité des reflets de son plumage et les contrastes de ses couleurs font aussi d'elle un sujet très apprécié des photographes naturalistes, pour peu qu'ils arrivent à l'approcher sans se faire voir car la Cigogne noire passe facilement inaperçue et, particulièrement farouche, elle s'envole au moindre dérangement.

Cet oiseau apprécie la tranquillité des bocages denses et des bois à proximité des zones humides où elle se nourrit. La Gâtine Poitevine offre pour cette espèce, un territoire très apprécié pour une halte migratoire. Régulièrement observée sur le bocage des Antonins entre début août et fin septembre, elle y trouve de quoi s'alimenter et se reposer avant de poursuivre sa migration post nuptiale vers l'Afrique de l'ouest.

Les haltes migratoires sont aussi l'occasion de noter le comportement et le régime alimentaire des oiseaux durant leur période de migration. Alors, lorsqu'un individu bagué séjourne pendant plusieurs jours dans la réserve, comme CU19 en septembre 2015, autant en profiter pour mieux le connaître.

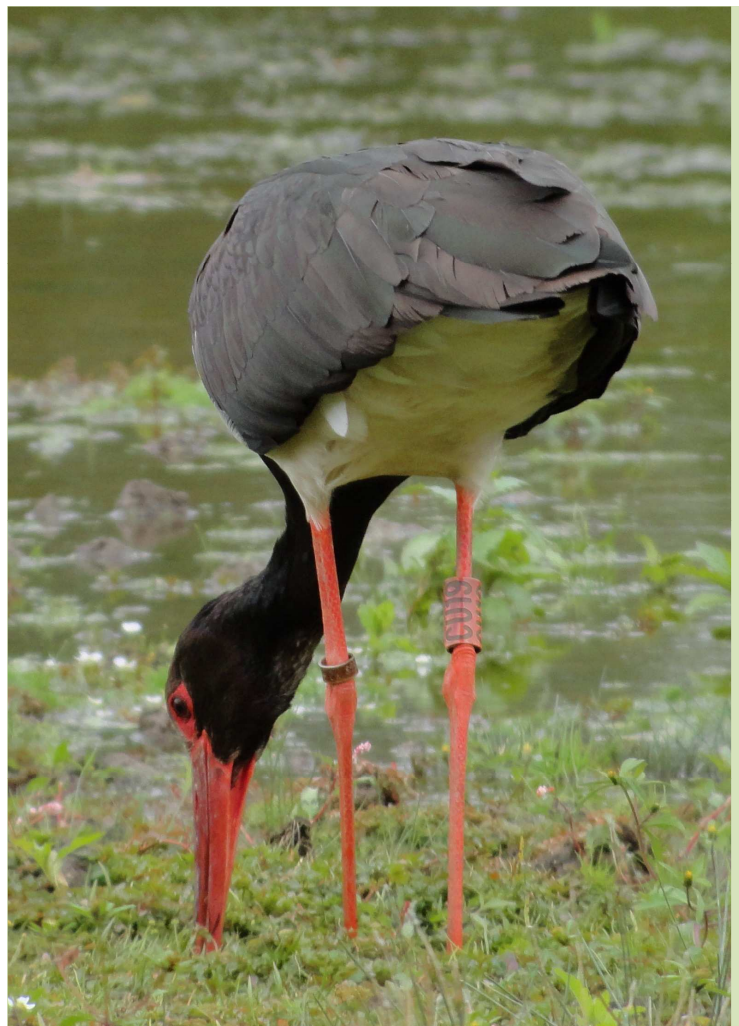
❖ Qui est CU19 ?

En présence d'un oiseau bagué, il est important de relever les codes couleurs et les inscriptions portées. Cela permet d'établir son identité, de connaître son histoire et de préciser son parcours durant la migration.

CU19 est née en France. Elle a été baguée au nid, situé dans un chêne de la forêt domaniale de Saint-Michel, dans l'Aisne, le 8 juin 2012, au sein d'une nichée de 3 poussins (CU18, CU19, CU20). Notre cigogne noire est un mâle potentiellement nicheur cette année.

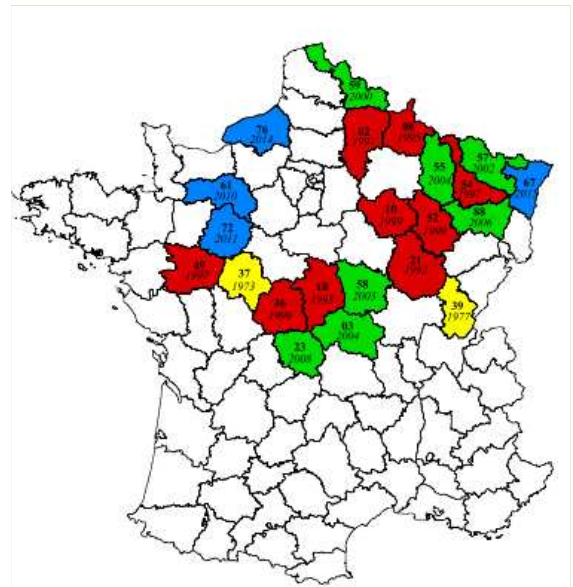
La population nicheuse en France en 2015 se situe aux alentours de 30 couples répartis sur 14 départements. La cigogne noire a niché en France pour la première fois (au 20ème siècle) seulement en 1973 en Indre et Loire. Depuis, la population nicheuse continue lentement son expansion numérique et géographique à partir du centre et du quart nord-est du pays.

Il s'agit de la première relecture de CU19 depuis son baguage. CU18 avait été contrôlé juvénile le 23 juillet 2012 en Vendée à Talmont Saint Hilaire. Ainsi, il semblerait que cette famille migre par la façade ouest de la France et non pas en traversant le massif central en direction des Pyrénées comme le fait une grande partie de ses congénères.





Depuis 3 ans, les oiseaux nés en France (F) portent une bague de couleur blanche. Les bagues oranges précédemment utilisées étaient en effet moins lisibles pour la relecture à distance (Beaulieu 2014)



Historique des nids de la cigogne noire suivis en France entre 1977 et 2015

Comportement alimentaire

Contrairement à sa proche cousine la cigogne blanche que l'on peut voir s'alimenter dans les champs ou les prairies, la cigogne noire dépend exclusivement des zones humides pour se nourrir. C'est même toute la morphologie de l'oiseau qui est particulièrement adaptée à ces milieux. Perchée sur des échasses, plumage imperméable, son œil est lui-même protégé par une membrane pour lui permettre de prospecter la tête sous l'eau. Pour repérer ses proies, elle sonde l'eau en avançant lentement. Le bec transmet au cerveau les informations précises pour les localiser et pour les capturer dans la végétation de bordure.

En septembre, le niveau d'eau bas de l'étang lui propose de nombreux insectes et des larves aquatiques mais elle consomme surtout des amphibiens. En l'absence de poissons, les tritons palmés et les têtards de grenouilles vertes en métamorphose sont principalement recherchés. Elle complète son menu sur les bordures où elle pourchasse à vue les jeunes grenouilles et crapauds dans les herbiers mais également des insectes, surtout des criquets.



CU19 en action de pêche sur l'étang de Forges (ci-dessous)





Un affût permanent situé à proximité de l'étang a permis d'approcher CU19 sans jamais qu'elle s'en aperçoive.

❖ Une halte prolongée

Durant la migration, les haltes de la Cigogne noire durent rarement longtemps. Elle est souvent de passage. Il semblerait que le stationnement de CU19 pendant 7 jours sur le bocage des Antonins ait été favorisé par la tranquillité apportée par le classement de cette zone en réserve naturelle et par la présence d'autres échassiers, comme la grande aigrette, qui lui indiquent la présence de proies.

Durant sa halte, CU19 était active à toute heure de la journée mais surtout en fin d'après-midi, y compris par temps pluvieux. Le reste du temps, elle alternait des moments de repos, posée au sol, le bec enfouis dans le plumage du cou avec des phases de nettoyage et de nourrissage durant lesquelles elle restait rarement immobile.

Contrairement au héron cendré qui s'attarde volontiers dans la soirée sur les berges de l'étang, CU19 prenait son envol dès le crépuscule pour rejoindre son dortoir bien à l'abri des regards. Le dortoir (en général de grands arbres) de CU19 n'a pas été trouvé mais notre cigogne a été vue à la tombée de la nuit survolant les vieux chênes du bocage des Antonins.

❖ Le passage des Cigognes noires en Deux-Sèvres

La Cigogne noire transite chaque année par les Deux-Sèvres lors de sa migration. Jacques Pellerin du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres est un spécialiste de la cigogne noire. Il réalise régulièrement la synthèse des données enregistrées sur <http://www.nature79.org>, un site internet qui permet la saisie en ligne des observations d'oiseaux vus dans le département.

En 2012, par exemple, il indique dans un article du LIROU que « 73 observations ont été réalisées et que 107 individus ont été dénombrés, vus ou revus plusieurs jours de suite sur certains sites. Ces observations s'étendent du 6 mars au 3 octobre soit pendant 5 mois consécutifs. Les dates extrêmes relevées indiquent le début de la migration pré-nuptiale et la fin de la migration post-nuptiale en Deux-Sèvres. L'histogramme du passage de la Cigogne noire fait ressortir deux périodes où le nombre des observations est plus important : mai et août/septembre.

Un certain nombre d'indications relevées permettent d'apporter d'autres précisions sur les observations :

- 64 observations sont faites en bocage, 4 en plaine et 2 au-dessus de la ville de Niort,
- 25 observations révèlent des oiseaux vus en vol, 13 ont été faites sur des Cigognes noires posées,
- 52 observations ne concernent qu'un seul individu».

Si vous voyez une Cigogne noire, il est donc important de le faire connaître aux ornithologues en saisissant votre observation, en précisant les caractéristiques de l'oiseau (adulte, sub-adulte ou juvénile) et les conditions de cette observation (type de milieu, heure, vol, direction du vol, comportement...).

❖ Remerciements :

Nous remercions sincèrement Paul Brossault (ONF) et Frédéric Chapalain (LPO-CRBPO-AOMSI) qui coordonnent le suivi et le baguage des Cigognes noires en France, pour les informations sur CU19 ainsi que pour la transmission de la photo de poussin et de la carte de l'historique des nidifications en France.

Pour tout savoir sur la cigogne noire : <http://www.cigogne-noire.fr>.

Rédaction et photos : Olivier Collober